

# La simulation globale : une approche différente de la formation initiale des professeurs de FLE

RADOST TZANEVA

*Université de Sofia, Bulgarie*

La formation initiale des professeurs de langues étrangères en Bulgarie se situe actuellement dans le cursus universitaire obligatoire de la spécialité Lettres françaises.

Après avoir étudié la langue dans son aspect pratique et théorique, la littérature française, différentes disciplines linguistiques, et après une formation pédagogique et psychologique, les étudiants suivent en quatrième année le cursus didactique. Ils ont des cours théoriques, des travaux dirigés, des stages d'observation et de responsabilité. Le fait que la formation initiale fait partie du tronc commun implique la faible motivation des étudiants pour des études qui débouchent sur un métier peu apprécié.

C'est justement la nécessité de travailler sur la motivation des étudiants qui a été une des raisons pour inclure la simulation globale dans le cadre d'un cours optionnel de 15 heures. La simulation globale vue dans son ensemble d'activités et de techniques créatrices se prête parfaitement à différents usages selon les objectifs visés. Et nos buts sont de préparer mieux les étudiants pour leur futur métier d'enseignants.

L'analyse du profil du professeur met en lumière quelques groupes de savoirs et de savoir-faire professionnels.

Le premier est celui de la compétence linguistique et communicative. Les étudiants maîtrisent la langue à un bon niveau, mais ils ont des difficultés à assumer leur nouveau rôle d'animateur de classe, de personne enseignante et non plus apprenante, de transmetteur de connaissances. Les exercices d'expression orale leur sont très utiles.

Le deuxième groupe englobe les compétences pédagogiques et organisationnelles pour pouvoir structurer leur travail, varier les méthodes et les approches. Un grand problème pour les étudiants est de savoir gérer la discipline en classe. La réflexion commune au sein du groupe les aide à se débrouiller mieux dans des situations difficiles.

Le troisième groupe concerne tous les savoirs relatifs à la documentation officielle et aux supports disponibles. Vu les réformes périodiques, ces savoirs ne peuvent pas être transmis dans le cursus général, mais doivent être continuellement renouvelés.

Un des rôles des enseignants étant celui de médiateur de culture étrangère, il est utile pour les étudiants d'acquérir des connaissances sur le système éducatif français, sur la formation des maîtres, etc. Une analyse comparée de différents aspects de l'éducation en France et en Bulgarie enrichit leurs compétences.

Le plus important est de former des étudiants autonomes, capables d'analyser les situations d'apprentissage, de savoir où chercher de l'information et des conseils méthodologiques, de s'adapter. Tous ces objectifs peuvent faire l'objet d'une simulation globale.

Au début, la simulation globale était présentée aux étudiants comme une méthodologie susceptible d'intéresser les élèves auxquels ils enseignaient et d'être développée dans les lycées bilingues. C'est *Le Village* qu'on mettait en œuvre, les étudiants jouant le rôle de ses habitants. Dans un deuxième temps, on menait ensemble une réflexion méthodologique sur les utilisations possibles de cette approche en classe.

Après deux années d'expérience, ayant constaté le vif intérêt des étudiants, nous avons essayé de créer une autre simulation, plus centrée sur le domaine de l'éducation, intitulée *Le Lycée*.

## *Le Lycée*

La simulation globale *Le Lycée* suit, dans ses grandes lignes, le modèle de parcours proposé par les auteurs du *Village* : création du décor, création des identités fictives, installation du lycée, différents événements, la fin du lycée.

### 1. Choix de l'emplacement

Les participants choisissent le lieu où sera situé leur lycée. Ils ont la liberté du choix : en Bulgarie, en France, dans un autre pays, dans un pays imaginaire. Si la langue officielle du pays fixé est différente du français, ce sera un lycée français auprès de l'ambassade de France, auprès d'une institution culturelle ou un lycée privé.

Après avoir décidé du pays, les participants désignent également la ville. L'intérêt de cette étape est de présenter les différents types d'établissements scolaires, la structure du système éducatif français, de le confronter au système bulgare, d'analyser les différences et les ressemblances. On peut étudier également les diplômes et les brevets sanctionnant les formations dans les deux

pays, les examens du baccalauréat. L'analyse comparée permet aux étudiants de voir certains atouts ou désavantages du système éducatif bulgare où ils sont intégrés au cours de leurs stages, de les commenter, de proposer des modifications possibles.

### 2. Installation du lycée

Pour mieux imaginer le bâtiment du lycée, un plan est offert aux étudiants, un plan de lycée véritable, téléchargé d'Internet. On pourrait leur proposer deux ou trois plans et les laisser choisir. Une discussion s'impose ici également. Les établissements scolaires bulgares sont en général dans un seul bâtiment, rectangulaire ou en L, entouré d'une cour, de terrains de sport, ces espaces découverts étant séparés des rues avoisnantes par une clôture métallique, c'est-à-dire très visibles du dehors. Par contre, les lycées français ont le plus souvent des cours intérieures, plusieurs bâtiments, etc. Les plans sélectionnés sont de ce type-ci.

La première activité est de nommer les rues. Si le lycée se situe dans le pays natal, les participants suivent les coutumes nationales. Mais ils peuvent également être amenés à chercher des personnalités françaises liées à l'histoire nationale et attribuer leurs noms aux rues. La deuxième activité consiste à désigner le nom du lycée. Une liste de lycées français réels est mise à la disposition des étudiants pour les orienter. Ils font des propositions pour arriver à une décision commune.

### 3. Choix des identités

Pour créer les personnages, on met en œuvre les techniques proposées dans *Le Village* : les participants tirent au sort leur métier, leur sexe et une tranche d'âge. L'âge est fixé entre 25 et 60 ans et les métiers sont ceux qui existent dans les établissements scolaires : proviseur, professeurs de toutes disciplines, documentaliste, infirmière, intendant, surveillant, concierge, secrétaire, comptable... Les participants écrivent leur nom et prénom et font leur carte d'identité. Ils présentent leur personnage

devant le groupe. Ayant fait connaissance avec toute l'équipe du lycée, ils doivent écrire la biographie d'un des personnages. C'est la phase où se dessinent les caractères, où s'établissent les contacts. Chacun fait le sociogramme de son personnage. La rédaction des biographies exige de mentionner la formation que les professeurs et le personnel administratif ont reçue. C'est le moment de présenter la formation des professeurs en France et les IUFM. Les étudiants manifestent un grand intérêt pour le parcours de leurs collègues en France, ils comparent les apprentissages et les modalités de la formation pratique dans les deux pays. Ils prennent connaissance également des académies, une structure organisationnelle inconnue en Bulgarie.

#### 4. Installation des lieux

Les participants déterminent l'emplacement des salles des différentes disciplines, le CDI, la cantine, le gymnase, le cabinet du proviseur, la loge du concierge, etc. Ils tâchent de regrouper les disciplines proches pour faciliter le travail des équipes. Ensemble, on fixe le lieu de la salle des professeurs, de la cafétéria pour le personnel. Chacun a sa salle et doit l'équiper.

C'est une activité visant l'enrichissement du vocabulaire des étudiants. Ils réfléchissent sur l'équipement nécessaire, sur l'ameublement, sur la meilleure disposition des meubles et des objets dans la salle. Des supports documentaires leur sont fournis. On pourrait attirer leur attention sur les caractéristiques des disciplines et leur influence sur les formes de travail (individuellement, en petits groupes, tout le groupe ensemble) et sur la disposition des tables, par exemple.

#### 5. Donner de la vie au lycée

Les participants sont divisés en groupes. Ils reçoivent la tâche de travailler sur différents sujets afin de rendre le lycée plus vivant. Les sujets proposés sont : créer le blason, la devise du lycée, l'hymne du lycée, l'histoire du lycée, rédiger le règlement du lycée, décrire les clubs d'élèves, publier le journal du

lycée, imaginer l'explication d'un fait bizarre (une salle toujours fermée à clé), faire un dépliant publicitaire pour les candidats au lycée, etc.

C'est une étape qui exige un effort créatif, la recherche de documents, des consultations entre les groupes.

#### 6. Premier événement :

la disparition du proviseur

Les participants doivent trouver une explication au fait que pendant une semaine le proviseur ne vient pas au lycée, ne répond pas au téléphone. Ils travaillent en groupes et donnent leur version. Comme ce sont des hypothèses que pour le moment on ne pourrait pas vérifier, toutes les variantes sont acceptées. Il est important de voir cet événement à travers le regard des différents personnages du lycée.

Comme l'absence du proviseur se prolonge, il faut lui trouver un suppléant. Des élections sont organisées pour désigner le meilleur candidat. Les participants forment trois ou quatre groupes qui nomment un candidat, rédigent son programme, son discours, inventent des slogans. On met à leur disposition des discours politiques de candidats aux élections présidentielles en France, par exemple, ainsi que quelques slogans de partis politiques. De cette manière, un travail sur l'argumentation se fait avant de créer les textes. Le candidat est élu et entre en fonction.

#### 7. Deuxième événement :

un élève enfreint systématiquement la discipline

C'est un sujet qui intéresse énormément les étudiants. Pour prendre une décision concernant cet élève indiscipliné, ils étudient les différentes punitions prévues dans le système éducatif en France en les confrontant aux mesures établies dans les établissements bulgares. Une discussion se fait sur la pertinence des différentes approches. C'est le moment de présenter les différents conseils auprès des lycées, de voir leur structure et la représentation des divers acteurs de l'éducation. Revenant

vers le cas précis, on forme un conseil de discipline qui délibère et décide du sort de l'élève.

8. Retour du proviseur et explication de son absence

9. Souvenirs

Chacun des participants raconte un événement lié au lycée et qui a marqué sa vie.

10. Troisième événement message insolite

Tous les professeurs ont reçu le même message sur leur portable. Il est écrit en code SMS. En le décodant, on voit qu'il s'agit d'une menace. Une réunion est organisée pour décider des actions futures. Le lendemain, en arrivant devant le lycée, on voit qu'il est complètement détruit par un incendie. Une enquête est effectuée sans résultat. L'équipe enseignante se disperse.

11. Dix ans plus tard

Les participants se rencontrent et chacun raconte sa vie pendant les dix dernières années.

C'est la fin de la simulation.

### *Intérêt de ce scénario*

Proche de celui du *Village*, il tend à inclure des points de réflexion pédagogique et didactique et, en même temps, de susciter l'imagination des étudiants. C'est la raison pour laquelle il y a un mélange continu entre ce qui est utile pour leur réalisation professionnelle et ce qui fait plaisir à inventer, à incarner. D'autres sujets peuvent également être inclus. Par exemple, on pourrait reconstituer le recrutement des professeurs en leur faisant écrire des CV, des lettres de motivation, en se préparant pour l'entretien, etc. On pourrait aussi proposer la préparation d'un projet: un thème étudié sous différents aspects par tous les professeurs. Ce serait une orientation plus «didactique». L'animateur est souvent amené à improviser. Par exemple, l'idée de la disparition du proviseur est née suite à l'absence de l'étudiant qui

jouait son rôle. L'épisode des SMS a été provoqué par une observation de classe où une étudiante avait proposé aux élèves d'écrire un message à leur ami pour fixer un rendez-vous. Les élèves avaient écrit de longues phrases qui ne convenaient point à ce type de texte, mais l'étudiante les avait félicités de leur travail. Alors, dans le cadre de la simulation globale, on a étudié le langage SMS, la façon de s'exprimer par différents symboles, etc. Le choix des activités dépend avant tout du volume horaire disponible et du nombre des participants. Une telle simulation est très utile également pour faire travailler les étudiants sur Internet: chercher l'information nécessaire pour développer les sujets traités, trouver par exemple des documents officiels, étudier des sites de lycées et les renseignements qui y figurent, etc. Mais lorsqu'on ne dispose pas de salle d'ordinateurs, c'est l'animateur qui doit se charger de la quête des supports nécessaires.

À la fin du cours, les étudiants ont été invités à présenter leurs impressions de la simulation globale.

Les côtés positifs cités par eux sont: l'ambiance agréable, l'amusement (ils ont vécu la simulation comme un jeu, comme une possibilité de créer des personnages fictifs, de les faire vivre et agir); la possibilité de donner libre cours à son imagination, à la créativité; l'enrichissement des connaissances relatives au système éducatif, à l'éducation en général; le fait que c'était un projet collectif qu'ils ont élaboré ensemble et qui leur a permis de mieux se connaître mutuellement (parallèlement, certains étudiants soulignent l'autonomie dont ils ont bénéficié dans les décisions à prendre); la liberté dans l'expression des opinions et des idées; une étudiante écrit: *Il n'y a pas de réponses vraies ou fausses*; la tolérance envers les avis personnels est très appréciée.

Le côté négatif le plus souvent mentionné est le fait que les étudiants n'ont pas réussi à se détacher des rapports d'amitié ou d'antipathie qui existaient dans le groupe. Les sociogrammes reflétaient les mêmes relations entre les

personnages fictifs que dans la vie réelle. Pour certains, il est nécessaire de formuler clairement les objectifs des différentes activités. Deux personnes ont critiqué la triste fin du lycée qui, en plus, coïncidait avec la séparation prochaine du groupe après quatre années d'études passées ensemble.

Ainsi, les avis exprimés sont majoritairement très positifs, avec la recommandation d'introduire les simulations en classe de langue. Plusieurs étudiants font des propositions concrètes de son utilisation avec les élèves.

Il reste cependant un problème important à résoudre : l'évaluation des acquis des étudiants. Un test ou même une enquête viendraient détruire l'atmosphère d'imagination et d'enthousiasme qui règne tout au long du cours.

Jusqu'à présent nos étudiants ont été soumis à un contrôle continu : c'était la qualité du travail pendant les cours qui était évaluée et non pas les résultats en termes de savoirs et savoir-faire. C'est un désavantage et notre réflexion devra s'orienter et s'approfondir dans ce sens pour trouver une meilleure solution.

### *En conclusion*

L'expérience de la simulation globale *Le Lycée* a donné de très bons résultats dans le sens visé, celui de la motivation des étudiants. En même temps, elle s'est avérée un moyen approprié pour compléter leur formation didactique. Son développement ultérieur permettra d'affiner les détails et de varier ses applications possibles.

### **Bibliographie**

- C. BOMBARDIERI, Ph. BROCHARD, J.-B. HENRY, *L'Entreprise*, Paris, Hachette.  
Ch. CALI, M. CHEVAL, A. ZABARDI, *La Conférence internationale*, Paris, Hachette.  
E. CAPDEPONT, « Le Village : simuler le réel », in *Le Français dans le monde*, n° 229, nov.-déc. 1989, p. 54-59.  
J.-M. CARÉ, « Simulations globales », in *Le Français dans le monde*, n° 252, oct. 1992, p. 48-56.  
J.-M. CARÉ, « Le Village, une simulation globale pour débutants », in *Le Français dans le monde*, n° 261, nov.-déc. 1993, p. 49-57.  
J.-M. CARÉ, F. DEBYSER, Ch. ESTRADÉ, *Îles*, Paris, CIEP.  
J.-M. CARÉ, C. MATA-BARREIRO, *Le Cirque*, Paris, Hachette, 1996.  
F. DEBYSER, *L'Immeuble*, Paris, Hachette.  
A. PACHTOD, *L'Hôtel*, Paris, Hachette.  
F. YAICHE, *Les Simulations globales mode d'emploi*, Paris, Hachette.